

LE SENS DU TRAVAIL en agriculture



2 DECEMBRE 2020



Alice MARTINET
avec Sophie BERJOT
Master de psychologie Sociale, du Travail et des
Organisations. Université de Reims

adasea 
pour la dynamique des territoires


UNIVERSITÉ
DE REIMS
CHAMPAGNE-ARDENNE

Cette étude a été réalisée par Alice MARTINET dans le cadre du Master de Psychologie Sociale, du Travail et des Organisations de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA).

Alice MARTINET a bénéficié de l'aide de l'ADASEA 51, notamment des bénévoles du dispositif REAGIR (accompagnement des agriculteurs en difficultés), et de la chambre d'agriculture de la Marne pour relayer l'enquête au plus grand nombre d'agriculteurs du département.

Un grand merci à tous ceux qui y ont contribué.

Adasea - 2 rue Léon Patoux - CS 50001 - 51664 REIMS cedex Tél : 03 26 04 74 09

SOMMAIRE

Pourquoi s'intéresser au sens du travail ?	4
Le sens du travail : de quoi parle-t-on ?	4
Quels étaient les objectifs de cette étude ?	5
Qui a participé à cette étude ?	6
<u>Etude 1</u> : Comment se situent les agriculteurs concernant le sens du travail ?	7
Lien sens du travail/ burn-out	7
Lien organisation du travail/burn-out	8
<u>Etude 2</u> (1^{ère} partie) : Qu'est-ce qui renforce le sens du travail ?	9
Les sources de sens pour les agriculteurs enquêtés	9
1-Impacts sur le niveau de sens du travail	10
2-Impacts sur le niveau de burn-out	11
3-Impacts selon l'âge et le genre	12
4-Impacts selon le type d'exploitation	13
Etude 2 (2^{ème} partie) : Qu'est-ce qui détruit le sens du travail ?	15
Les destructeurs de sens cités par les agriculteurs enquêtés	15
1-Impacts sur le niveau de sens du travail	15
2-Impacts sur le niveau de burn-out	16
3-Impacts selon l'âge et le genre	16
4-Impacts selon le type d'exploitation	17
Conclusion générale de l'étude	19

Pourquoi s'intéresser au sens du travail ?

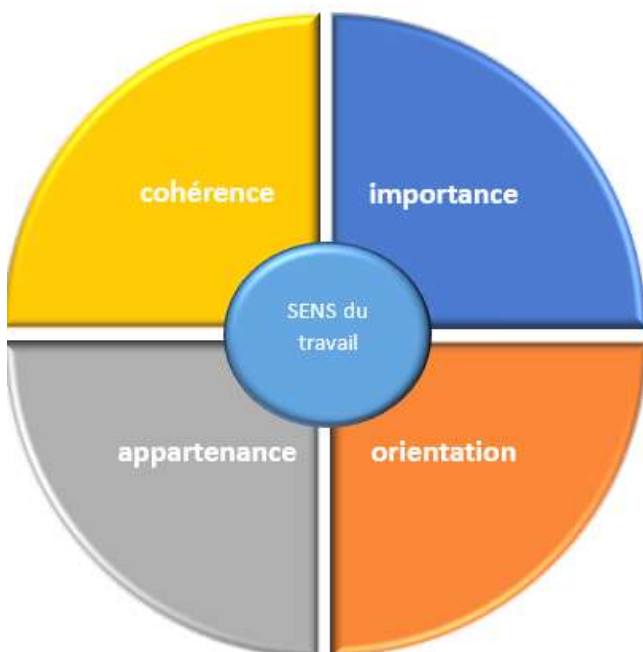


Objectif de l'étude

Face à une population agricole en pleine mutation, avec de fréquentes remises en question dans la manière de produire, dans les attentes des consommateurs, dans le regard que porte la Société, **se poser la question « quel est le sens de mon travail ? »** permet de se tourner vers l'avenir en étant bien ancré dans ses convictions parce que l'on sait pourquoi on fait ce travail. Se poser la question du sens du travail, de ce qui l'alimente ou le renforce mais aussi de ce qui l'abîme, c'est peut-être se prémunir de la désillusion, du burnout.

Le sens du travail...de quoi parle-t-on exactement ?

Ce concept a été défini en 2013 par Schnell, psychologue et chercheuse en psychologie à l'université d'Innsbruck, en Autriche. Ainsi, pour que notre travail ait du sens, il doit couvrir de façon positive 4 dimensions : la cohérence, l'importance, l'appartenance, l'orientation.



La cohérence : sentiment que ce qu'on me demande de faire est en phase avec ce que je suis et ce que je suis capable de faire.

L'importance : sentiment que mon travail est important pour les autres, pour la structure qui m'emploie. Il peut même me donner un certain pouvoir.

L'orientation de mon travail : sentiment que mes valeurs sont en phase avec celles de la structure qui m'emploie ou avec ce qu'on attend de mon travail. Mon travail contribue à quelque chose qui va au-delà de ma propre mission. Ex : quand je cultive mon champ de blé, je nourris le monde.

L'appartenance : sentiment d'appartenir à un collectif. Je me reconnais comme membre d'un groupe de personnes : « je fais partie de la famille des agriculteurs » exprime ce sentiment d'appartenance par exemple, ou encore « je suis membre du GAEC ».

Quels étaient les objectifs de cette étude ?



Pour la population agricole de la Marne, **identifier** le lien entre sens du travail et burnout, et **explorer** ce qui alimente ce sens du travail ou au contraire le diminue.

Qu'est-ce que le burn-out ?

On parle de burn-out lorsqu'une personne entre dans un processus où trois phases s'enchaînent :

- **l'épuisement** émotionnel (sensation « d'être à cran »), physique (sensation « d'être à bout ») et intellectuel (sensation de « tourner au ralenti ») ;
- pour se protéger de cet épuisement, la personne crée une très forte **distanciation**, voire une indifférence par rapport à son travail qui peut aller jusqu'au cynisme : la personne est très négative par rapport à son travail et réalise les tâches sans motivations comme un robot. Mais ce mécanisme de défense est défaillant puisqu'il mène à une perte d'efficacité ; la personne peut aussi se distancier de ses associés, de ses collaborateurs ou de ses clients, si elle en a, et devenir cynique à leur égard.
- cette **perte d'efficacité** dans son travail se traduit par l'impression de ne plus être aussi bon qu'avant. La personne perd confiance en elle-même mais aussi en ses compétences. Elle aura l'impression de ne servir à rien et que son travail n'a plus de sens, ce qui l'entraînera dans une fragilité plus grande encore.

Le burn-out s'installe de façon progressive et insidieuse et apparaît plus souvent chez ceux qui sont les plus investis et motivés dans leur travail. Dans la plupart des cas, il faut un œil extérieur pour le constater car lorsque la personne s'en rend compte elle est déjà bien avancée dans le processus du burn-out et il est alors (trop) tard pour une prise en charge rapide et efficace. Les personnes ne seront pas toutes au même stade dans ce processus de burnout. Certaines vont être très peu touchées et d'autres seront proches du point de rupture. Celles qui ont franchi le point de rupture sont par exemple celles qui témoignent avoir été un jour, incapable de se lever le matin.

A partir d'un certain nombre d'affirmations présentes dans l'enquête pour lesquelles chaque agriculteur enquêté devait se positionner entre 0 et 7, trois sous-groupes d'agriculteurs ont été identifiés : ceux « sans burn-out », « à risque de burn-out » et « en burn-out ».



Etude 1

- Vérifier si le fait de trouver du sens dans mon travail me protège du burn-out
- Explorer les liens entre le niveau de burnout des agriculteurs et l'organisation de leur travail

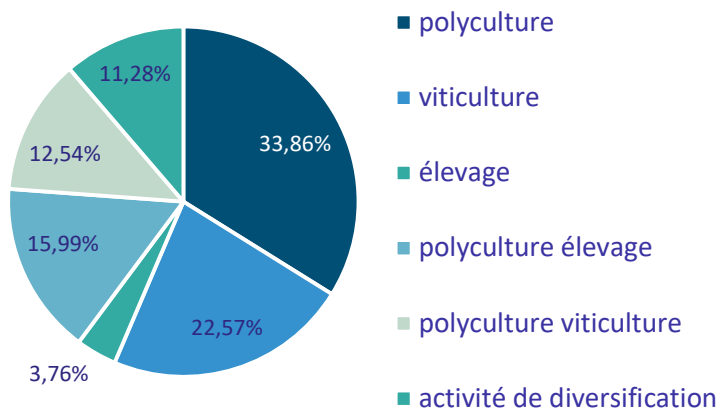


Etude 2

- **Identifier** ce qui donne du sens au travail des agriculteurs et ce qui diminue, détruit ce sens
- **Observer si** certaines caractéristiques (âge, genre, type de productions, structure avec associés, salariés...) influencent ce qui donne du sens ou au contraire ce qui le diminue.

Qui a participé à cette étude ?

Types d'exploitation agricole



Ce sont **319 agriculteurs** de la Marne qui ont participé à l'étude avec :

- 81,5% d'hommes et 18,5% de femmes
- 45 ans en moyenne
- Surface exploitée: 126 ha
- 65 % n'ont pas de salariés
- 58% n'ont pas d'associés.

A titre de comparaison...

Données statistiques Marne 2017 (Source Agreste) :

9 834 exploitants (66% d'homme et 34% de femme)

42% des exploitations sont en individuel (pas d'associés)

Surface exploitée (en intégrant la vigne) : 48 ha

Polyculture : 32,3%

Viticulture : 59,3%

Elevage : 1,8%

Etude 1 : Comment se situent les agriculteurs concernant le sens du travail ?

→ **58% estiment que leur travail revêt un sens important**, et 7% considèrent que leur travail n'a que peu de sens, alors que la population française se situe à 13% (étude Randstat, 2019).

Niveau de sens du travail	% des agriculteurs enquêtés
Sens faible	7%
Sens modéré	35%
Sens élevé	58%

Sens faible signifie « mon travail a peu de sens »

→ **18% sont identifiés en burn-out et 31% en risque de burn-out**, 49% des agriculteurs enquêtés sont donc en situation de fragilité.

Niveau de burn-out	% des agriculteurs enquêtés
Burnout	18%
A risque	31%
Sans burnout	51%

→ **Existe-t-il un lien entre le niveau du sens de leur travail et leur situation vis-à-vis du burn-out ?**

L'analyse statistique des résultats de l'enquête confirme qu'il **existe bien un lien entre ces deux notions** chez les agriculteurs enquêtés, et ce **de façon négative**.

Plus ceux-ci trouvent un sens à leur travail, moins ils sont exposés au burn-out :

- 99 % des agriculteurs pour qui le travail revêt un sens élevé ne sont pas concernés par le burn-out ou le risque d'en faire un.

- En revanche, plus de la moitié (53%) de ceux pour qui le travail revêt un sens plutôt moyen sont en situation de risque burn-out et un tiers (35%) le sont déjà.

- La grande majorité (86%) de ceux pour qui le travail a peu de sens sont en burn-out.

	Sens faible	Sens moyen	Sens élevé
En burn-out	86%	35%	1%
En risque de burn-out	14%	53%	19%
Sans burn-out	0%	12%	80%



Existe-t-il un lien entre organisation du travail sur l'exploitation et leur situation vis-à-vis du burnout ?

→ Impact du type d'exploitation

Un lien entre ces deux notions a pu être statistiquement établi dans 89% des situations (285 exploitants sur les 319 enquêtés).

Ce sont les exploitations viticoles et celles axées sur des activités de diversification qui regroupent le plus d'exploitants « sans burn-out » : 60% des viticulteurs et 58% des exploitants en diversification (maraîchage, arboriculture, vente directe, tourisme, etc...).

Inversement, ce sont dans les exploitations de polyculture-élevage que les exploitants souffrent le plus de burn-out (26% d'entre eux).

	Polyculture	Polyculture-élevage	Polyculture-Viticulture	Viticulture	Diversification	Elevage
Sans burn-out	47%	45%	50%	60%	58%	NS
En risque de burn-out	33%	29%	30%	26%	31%	NS
En burn-out	20%	26%	NS	NS	NS	NS

NS : Non Significatif = statistiquement, on ne peut pas affirmer qu'il existe un lien entre les deux notions, vraisemblablement en raison d'un nombre insuffisant d'agriculteurs enquêtés répondant à ces critères.

→ Impact du nombre de salariés ou d'associés sur l'exploitation

Il n'est en revanche pas possible d'affirmer qu'il y a un lien entre le fait d'avoir ou pas des salariés ou des associés et la situation des agriculteurs enquêtés vis-à-vis du burn-out.

Etude 2 (1ère partie) : Qu'est-ce qui renforce le sens du travail ?



Les sources de sens (= ce qui procure du sens au travail) pour les agriculteurs enquêtés

Nous avons demandé aux agriculteurs ce qui donnait du sens à leur travail. Ils nous ont ainsi donné 7 sources de sens principales (voir ci-dessous). De plus, leurs réponses coïncident avec les quatre dimensions décrites par Schnell (2013) et évoquées au début de ce document :

La cohérence (mes intérêts personnels coïncident avec mes activités professionnelles)

- 1-Produire au rythme des saisons et mesurer la réussite à la fin de l'année
- 2-S'accomplir via la réussite technique et économique de son exploitation

L'importance (impact de mon travail sur les autres) :

- 3-Produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société
- 4-Produire de la qualité dans le respect de l'environnement et des animaux

L'orientation de mon travail (contribuer à quelque chose de plus grand que soi pour le monde) :

- 5-Nourrir le monde et entretenir le territoire

L'appartenance (se sentir appartenir à une communauté et ici c'est le sens de la famille, sur plusieurs générations qui s'exprime en interactions avec autrui) :

- 6-Vivre de son travail et vivre de sa passion du métier avec sa famille et vivre au contact de la nature.
- 7-Transmettre à ses enfants une exploitation qui aura su innover.

Avertissement. Les données qui vont suivre ont été traitées statistiquement afin que les résultats présentés soient représentatifs des agriculteurs enquêtés. Mais comme pour tout traitement statistique il est toujours possible qu'individuellement l'un ou l'autre agriculteur puisse ne pas se reconnaître dans ces résultats.



Impacts de ces sources de sens pour les agriculteurs enquêtés

Les liens entre chacune de ces 7 sources de sens du travail et les différentes populations de l'échantillon ont été étudiés. Les impacts cités ci-dessous permettent de cibler des leviers d'action à privilégier selon le profil d'exploitant que l'on cherche à aider.

1 - Impacts des 7 sources sur le niveau de sens du travail des enquêtés

Comme nous l'avons vu précédemment, tous les agriculteurs ne trouvent pas autant de sens dans leur travail. En fonction de ce niveau de sens, nous avons pu identifier parmi les 7 sources de sens lesquelles jouaient le mieux leur rôle.

Auprès des agriculteurs trouvant peu de sens à leur travail

Pour ceux pour qui le travail a actuellement peu de sens, une des sources dont on peut être sûr qu'elle aurait un impact positif (c'est-à-dire leur permettre de retrouver un peu plus de sens dans leur travail), c'est « Produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société ».

Inversement, pour ces agriculteurs il y a des sources de sens qui n'auront aucun effet pour augmenter le sens du travail. Dans ce cas il est inutile de miser sur celles-ci. Cela concerne notamment le fait de « Produire de la qualité dans le respect de l'environnement et des animaux » et « Transmettre à ses enfants une exploitation qui aura su innover ». Pour être tout à fait clair cela ne signifie pas que ces exploitants n'ont pas à cœur de produire de la qualité ou de transmettre une exploitation. Cela signifie simplement que ce ne sont pas ces notions qui donnent du sens à leur travail.

Auprès des agriculteurs trouvant un sens modéré à leur travail

Pour ceux pour qui le travail revêt actuellement un sens modéré, deux sources peuvent avoir un impact positif : « Nourrir le monde et entretenir le territoire » et « S'accomplir via la réussite technique et économique de son exploitation ».

Mais « Produire de la qualité dans le respect de l'environnement et des animaux » et Vivre de son travail, vivre sa passion du métier avec sa famille et vivre au contact de la nature ne sont pas des sources de sens qui amélioreront le sens du travail. Une fois encore, il n'est nullement question de remettre en cause la qualité du travail fournit par ces agriculteurs, simplement ces sources de sens ne font pas échos chez eux.

Auprès des agriculteurs trouvant un sens élevé à leur travail

Pour ceux pour qui le travail revêt déjà un sens élevé, deux sources alimentent le sens qu'ils donnent à leur travail : « Produire de la qualité dans le respect de l'environnement et des animaux » et « Vivre de son travail et vivre sa passion du métier avec sa famille et vivre au contact de la nature. »

« Nourrir le monde et entretenir le territoire et Produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société ne constituent pas des faits qui donnent du sens au travail des agriculteurs avec un niveau de sens déjà élevé.

L'analyse statistique n'a pas révélé de lien pour les autres couples « source-niveau de sens au travail ». Cela ne signifie pas que les liens n'existent pas, mais il faudrait mener une étude complémentaire pour le savoir.

Les sources améliorant le sens au travail et citées ci-dessus peuvent être utilisées comme leviers d'action pour aider un exploitant à retrouver plus de sens dans son travail, en particulier ceux pour qui ce sens est faible.

2 - Impacts des 7 sources sur le niveau de burn-out des agriculteurs enquêtés

Nous avons identifié trois situations vis-à-vis du burn-out parmi les agriculteurs enquêtés : ceux qui ne sont pas en burn-out ; ceux qui le sont déjà ; et ceux qui ne le sont pas mais présentent des risques d'entrer dans le processus du burn-out. En fonction de ce niveau de burn-out, nous avons pu identifier parmi les 7 sources de sens lesquelles jouaient le mieux leur rôle pour améliorer ou retrouver du sens au travail et donc pour mieux se prémunir du burn-out (voir étude 1). Voyons quelles sont ces sources en fonction des agriculteurs.

Les agriculteurs en situation de burn-out

Pour ces exploitants, « S'accomplir via la réussite technique et économique de l'exploitation » et « Produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société » ont un effet positif. Ce sont donc des leviers d'action possibles pour les aider à retrouver du sens au travail et sortir du burn-out.

« Produire de la qualité dans le respect de l'environnement et des animaux » et « Vivre de son travail, vivre sa passion du métier avec sa famille et vivre au contact de la nature » n'ont pas d'effet positif pour les agriculteurs en situation de burn-out. Ce ne sont donc pas des leviers sur lesquels miser pour les aider à sortir de leur situation.

Les agriculteurs en risque de burn-out

Statistiquement, aucune des sept sources n'a été identifiée comme ayant un impact positif sur le sens du travail. Cela ne signifie pas que ces agriculteurs ne trouvent pas de sens à leur travail, mais aucune source de sens ne ressort en particulier. C'est d'ailleurs un signe d'alerte parce que le sens qu'ils donnent à leur travail étant diffus, ils s'exposent au risque de burn-out. Ainsi pour accompagner ces exploitants il serait intéressant d'explorer avec eux ce qui pourrait donner du sens à leur travail en fonction du type de leur exploitation par exemple (voir chap 4). Il semble en tout cas inutile de faire

valoir que « Vivre de son travail et vivre sa passion du métier avec sa famille et vivre au contact de la nature » donnerait du sens au travail aux agriculteurs en risque de burn-out puisqu'ils n'ont que très rarement exprimé cette notion. Elle a été identifiée comme sans effet sur le sens du travail auprès de cette population.

Les agriculteurs n'étant pas en situation de burn-out

Pour les exploitants « sans burn-out », deux sources peuvent encore augmenter le sens qu'ils donnent à leur travail : « Produire de la qualité dans le respect de l'environnement et des animaux » et « Vivre de son travail et vivre sa passion du métier avec sa famille et vivre au contact de la nature. »

« S'accomplir via la réussite technique et économique de l'exploitation » et « Produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société » sont des sources sans effet sur le sens du travail pour les agriculteurs n'étant pas en situation de burn-out.

L'analyse statistique n'a pas révélé de lien pour les autres couples « source-niveau de burn-out ». Cela ne signifie pas que les liens n'existent pas, mais il faudrait mener une autre étude pour le savoir.

3- Impact des 7 sources de sens selon l'âge et le genre

Chez les « jeunes » exploitants des sources de sens efficaces ont pu être identifiées. De même l'étude montre que les hommes ou les femmes ne sont pas réceptifs de la même manière à ce qui donne du sens au travail.

Jeunes exploitants (20-35 ans)

Ce qui renforce le sens du travail chez ces jeunes est de **vivre de son travail, vivre sa passion du métier avec sa famille et vivre au contact de la nature** ou encore **de produire au rythme des saisons et mesurer la réussite à la fin de l'année**

Les autres sources de sens n'ont pas d'impact, quel que soit l'âge, ou bien aucun lien statistique n'a pu être établi entre elles et l'âge des agriculteurs. Cela ne signifie pas que les liens n'existent pas, mais il faudrait mener une étude complémentaire pour le savoir.

Hommes - Femmes

Ce qui renforce le sens du travail chez les hommes est de **nourrir le monde et entretenir le territoire** tandis que **produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société** est sans effet pour eux.

A l'inverse des hommes, le fait de **nourrir le monde et entretenir le territoire** est sans effet sur le sens que les femmes donnent à leur travail.

4 - Impact des 7 sources de sens selon le type d'exploitation

Selon leur type d'exploitation, les agriculteurs trouvent du sens dans leur travail différemment.

↳ Elevage

Ce qui renforce le sens du travail chez les éleveurs est le fait de **Produire de la qualité dans le respect de l'environnement et des animaux.**

↳ Polyculture

Ce qui renforce le sens du travail réside dans le fait de **nourrir le monde et entretenir le territoire** ou encore de **produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société.** En revanche, dire aux polyculteurs qu'ils **s'accomplissent via la réussite technique et économique de l'exploitation** ou qu'ils **produisent au rythme des saisons et mesureront la réussite à la fin de l'année** sera sans effet sur le sens qu'ils donnent à leur travail.

↳ Viticulture

Ce qui renforce le sens du travail pour les viticulteurs c'est de **produire de la qualité dans le respect de l'environnement** ou de **s'accomplir via la réussite technique et économique de l'exploitation** ou encore de **transmettre à ses enfants une exploitation qui aura su innover.** Par contre ce n'est pas le fait de **nourrir le monde et entretenir le territoire** qui donne du sens à leur travail.

↳ Polyculture-élevage

L'étude n'a pas révélé de source renforçant le sens du travail. Cela ne signifie pas que les polyculteur-éleveurs ne trouvent pas de sens dans leur travail. Cela signifie qu'aucune source de sens n'est ressortie de manière prépondérante. En revanche ce serait sans effet sur le sens qu'il donne à leur travail de faire valoir que les polyculteur-éleveurs **s'accomplissent via la réussite technique et économique de leur exploitation.**

↳ Polyculture-viticulture

Nourrir le monde et entretenir le territoire ou **s'accomplir via la réussite technique et économique de l'exploitation** ou encore **produire au rythme des saisons et mesurer la réussite à la fin de l'année** sont autant de raisons qui donnent du sens au travail des polyculteur-viticulteurs. Mais ce n'est pas **produire de la qualité dans le respect de l'environnement** ou **produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société** qui donne du sens au travail chez ces agriculteurs.

↳ Diversification (maraîchage, arboriculture, vente directe, tourisme...)

Les agriculteurs qui ont développé une activité de diversification trouvent du sens dans leur travail à travers le fait de **produire au rythme des saisons et mesurer la réussite à la fin de l'année** ou encore de **produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société.**

Mais ce qui est sans effet sur le sens du travail pour eux est de **transmettre à ses enfants une exploitation qui aura su innover.**

L'analyse statistique n'a pas révélé de lien pour les autres couples « source-type d'exploitation ». Cela ne signifie pas que les liens n'existent pas, mais il faudrait mener une étude complémentaire pour le savoir.

Etude 2 (2^{ème} partie) : Qu'est-ce qui détruit le sens du travail ?



Quels sont les destructeurs de sens cités par les agriculteurs enquêtés ?

Les agriculteurs répondaient à la question « qu'est-ce qui fait perdre du sens à votre travail » ? Leurs réponses se regroupent en 4 grandes catégories que nous avons appelées les destructeurs de sens, il s'agit des :

- > Contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes
- > Attaques sur le métier (par les gens, les médias)
- > La pression financière des banques, assurances et impôts
- > Le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération

Comme pour les sources susceptibles de renforcer le sens du travail, les liens entre chaque destructeur de sens cité par les agriculteurs enquêtés et les différentes caractéristiques de l'échantillon ont été étudiés.

1 - Impacts des 4 destructeurs sur le niveau de sens au travail des enquêtés

Comme nous l'avons vu précédemment, tous les agriculteurs ne trouvent pas autant de sens dans leur travail. En fonction de ce niveau de sens, nous avons pu identifier lesquels des 4 facteurs détruisaient le plus le sens du travail.

Pour les agriculteurs trouvant peu de sens dans leur travail ou un sens modéré

Le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération dégradent le sens du travail de ceux pour qui ce dernier a actuellement peu de sens ou un sens modéré.

Les contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes n'ont pas d'effet dégradant pour ceux pour qui le travail a actuellement **peu de sens**.

Pour les agriculteurs trouvant un sens élevé dans leur travail

Chez ceux pour qui le travail revêt déjà un sens élevé, les contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes peuvent dégrader ce sens élevé.

Le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération ne dégradent pas le sens du travail pour ceux dont le travail revêt déjà un **sens élevé**.

L'analyse statistique n'a pas révélé de lien pour les autres couples « destructeurs-niveau de sens au travail ». Cela ne signifie pas que les liens n'existent pas, mais il faudrait mener une étude complémentaire pour le savoir.

2 - Impacts des 4 destructeurs selon le niveau de burn-out des enquêtés

Nous avons identifié trois situations vis-à-vis du burn-out parmi les agriculteurs enquêtés : ceux qui ne sont pas en burn-out ; ceux qui le sont déjà ; et ceux qui ne le sont pas mais présentent des risques d'entrer dans le processus du burn-out. En fonction de ce niveau de burn-out, nous avons identifié parmi les 4 destructeurs de sens lesquels avaient le plus fort impact.

Les agriculteurs en situation de burn-out

Pour ces exploitants, c'est **la pression financière des banques, des assurances et des impôts** qui dégrade le sens de leur travail.

Les agriculteurs en risque de burn-out

Pour ces exploitants en situation de risque, **le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération** dégradent le sens de leur travail.

Les agriculteurs n'étant pas en situation de burn-out

Pour les exploitants « sans burn out », **les attaques sur le métier (par les gens, les médias)** peuvent dégrader le sens de leur travail. « **La pression financière des banques, des assurances et des impôts** » et « **Le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération** » sont en revanche sans impact pour ceux « sans burn-out ».

L'analyse statistique n'a pas révélé de lien pour les autres couples « destructeur-niveau de burn-out ». Cela ne signifie pas que les liens n'existent pas, mais il faudrait mener une autre étude pour le savoir.

3 - Impact des 4 destructeurs selon l'âge et le genre

Selon que les agriculteurs soient plutôt en début de carrière ou en fin de carrière, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, les destructeurs agissent-ils différemment sur le sens du travail ? Les résultats ci-dessous nous éclairent.

Exploitants « âgés » (50-65 ans)

Les contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes dégradent leur sens du travail. En revanche, **les attaques sur le métier (par les gens, les médias)** n'ont pas d'impact.

Hommes - Femmes

Les attaques sur le métier (par les gens, les médias) dégradent le sens du travail chez les hommes. En revanche, **les contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes**

et la pression financière des banques, des assurances et des impôts ne sont pas des facteurs de dégradation du sens du travail.

On retrouve complètement l'inverse chez les femmes avec un impact négatif des contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes et de la pression financière des banques, des assurances et des impôts.

L'analyse statistique n'a pas révélé de lien pour les autres couples « destructeur-âge » et « destructeur-genre ». Cela ne signifie pas que les liens n'existent pas, mais il faudrait mener une étude complémentaire pour le savoir.

4 - Impact des 4 destructeurs selon le type d'exploitation

Selon leur type d'exploitation, les agriculteurs sont-ils plus ou moins sensibles aux destructeurs de sens ? Par exemple, « l'agri-bashing » (les attaques sur le métier d'agriculteur par les médias) fera-t-il perdre du sens au travail pour tous les agriculteurs ou ne touchera-t-il que les polyculteurs ? C'est ce que nous avons étudié ici.

↳ **Elevage**

Ce qui dégrade le sens du travail : les attaques sur le métier (par les gens, les médias)

Ce qui est sans effet sur le sens du travail :

- Les contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes
- le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération

↳ **Polyculture**

Ce qui dégrade le sens du travail : les attaques sur le métier (par les gens, les médias)

Ce qui est sans effet sur le sens du travail :

- La pression financière des banques, des assurances et des impôts

↳ **Viticulture**

Ce qui dégrade le sens du travail :

- Les contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes
- La pression financière des banques, des assurances et des impôts

Ce qui est sans effet sur le sens du travail :

- Les attaques sur le métier (par les gens, les médias)
- Le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération

↳ Polyculture-élevage

Ce qui dégrade le sens du travail :

-Le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération

Ce qui est sans effet sur le sens du travail :

-La pression financière des banques, des assurances et des impôts

↳ Diversification

Ce qui dégrade le sens du travail :

- La pression financière des banques, des assurances et des impôts

Ce qui est sans effet sur le sens du travail :

- Les contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes

L'analyse statistique n'a pas révélé de lien entre ces 4 destructeurs de sens du travail et les exploitants en polyculture-viticulture, ni pour les autres couples « destructeur-type d'exploitation ». Cela ne signifie pas que les liens n'existent pas, mais il faudrait mener une étude complémentaire pour le savoir.

Conclusion générale de l'étude

➔ Relation entre « sens du travail » et « burn-out »

L'analyse statistique des résultats de l'enquête confirme qu'il existe bien un lien entre ces deux notions chez les agriculteurs enquêtés, et ce de façon négative. Plus ceux-ci trouvent un sens à leur travail, moins ils sont exposés au burn-out.

➔ Relation entre « burn-out » et organisation du travail

Un lien entre ces deux notions a pu être statistiquement établi dans 89% des situations. Ce sont les exploitations viticoles et celles axées sur des activités de diversification (maraîchage, arboriculture, vente directe, tourisme, etc...) qui regroupent le plus d'exploitants « sans burn-out ». Inversement, ce sont dans les exploitations de polyculture-élevage que les exploitants souffrent le plus de burn-out.

➔ Les sources qui alimentent le sens du travail

Sept sources ont été citées par les exploitants enquêtés comme donnant du sens à leur travail. Ainsi, ils trouvent du sens dans leur travail dans le fait de :

- Produire au rythme des saisons et mesurer la réussite à la fin de l'année
- S'accomplir via la réussite technique et économique de son exploitation
- Produire avec moins d'intrants pour la satisfaction du client et la reconnaissance de la Société
- Produire de la qualité dans le respect de l'environnement et des animaux
- Nourrir le monde et entretenir le territoire
- Vivre de son travail et vivre de sa passion du métier avec sa famille et vivre au contact de la nature.
- Transmettre à ses enfants une exploitation qui aura su innover.

Tous les agriculteurs ne trouvent pas autant de sens dans leur travail. En fonction de ce niveau de sens actuel que procure le travail à chacun, en fonction de sa situation par rapport au burn-out, mais aussi de son âge, ou du type de productions sur l'exploitation, ces sources vont tantôt avoir un impact positif, tantôt être sans impact.

Les sources ayant un impact positif sur le niveau de sens au travail citées dans cette étude peuvent être utilisées comme leviers d'action pour aider un exploitant à retrouver plus de sens dans son travail, en particulier ceux pour qui ce sens est faible, voire à sortir du burn-out.

Les impacts de ces sources pour chaque type d'exploitation (élevage, polyculture, viticulture...) détaillés dans l'étude permettent également de cibler des leviers d'action à privilégier selon le profil de l'exploitant que l'on cherche à aider.

➔ Les destructeurs du sens du travail

Les agriculteurs répondaient également à la question « qu'est-ce qui fait perdre du sens à votre travail » ? Leurs réponses se regroupent en 4 grandes catégories que nous avons appelées les destructeurs de sens. Quatre destructeurs du sens du travail ont été cités par les exploitants enquêtés :

- Les contraintes administratives, réglementaires et environnementales absurdes
- Les attaques sur le métier (par les gens, les médias)
- La pression financière des banques, assurances et impôts
- Le manque de considération, l'incertitude pour l'avenir et le manque de rémunération

Comme pour les sources de sens, selon la situation de l'exploitant, ces destructeurs vont tantôt diminuer le sens que donné au travail, tantôt être sans effet. Pour chaque situation, l'étude permet de pointer du doigt ce qui détruit le plus le sens du travail.

Les agriculteurs, plus que d'autres professions, donnent beaucoup de sens à leur travail. Dans la mutation profonde que traverse l'agriculture, le sens du travail est peut-être ce point d'ancrage qui donne de l'élan vers l'avenir...